

Edwige Elkaim-Sebban

présidente du Crif Grenoble-Dauphiné



Edwige Elkaim-Sebban.

Le Crif Grenoble-Dauphiné organisera le jeudi 11 avril prochain son douzième Dîner, placé sous le signe de la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix. À cette occasion, plusieurs personnalités seront, par ailleurs, honorées, comme nous l'explique Edwige ELKAIM-SEBBAN, présidente du Crif Grenoble-Dauphiné.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné: Pouvez-vous nous rappeler le rôle du conseil représentatif des institutions juives de France?

Edwige ELKAIM-SEBBAN: Le Crif est le porte-parole de la communauté juive auprès des médias et des pouvoirs publics. Par ailleurs, il a un rôle fédérateur. Le Crif Grenoble-Dauphiné représente ainsi une trentaine d'associations juives sur le département de l'Isère. Nous luttons contre l'antisémitisme et au-delà contre toute discrimination. En effet, nous nous mobilisons avec la même ferveur contre toutes les formes de racisme. Nous cherchons par ailleurs à favoriser l'amitié entre les peuples. C'est la mission, par exemple, du « Bus de l'Amitié judéo-musulmane » qui sillonne une fois par an la France et s'arrête chaque année à Grenoble. En outre, je travaille actuellement avec Mohamed BELHADJ, chargé de mission auprès du préfet de l'Isère et du ministre des Anciens combattants, sur un projet baptisé « Viens dîner dans

mon quartier ». Nous souhaitons réunir autour d'une table des personnalités juives, musulmanes et chrétiennes pour qu'ensemble elles apprennent à se connaître. Je pense que nous devons sans cesse aller à la rencontre de l'autre, car donner, c'est aussi recevoir. Enfin, nous œuvrons également pour la préservation et la transmission de la mémoire. Il est important que les jeunes aient conscience de ce que la haine et la violence peuvent engendrer pour qu'ils deviennent, à leur tour, des passeurs de mémoire.

A.G.D.: Le dîner du Crif s'inscrit-il dans cette démarche de favoriser le « vivre ensemble » ?

E. E-S.: Oui, car la mobilisation ne doit pas faiblir. En France, nous avons recensé 614 actes antisémites en 2012, contre 389 en 2011. Cette recrudescence a même poussé le président de la République, François HOLLANDE, à déclarer, en octobre dernier, que la sécurité de la communauté juive devenait une priorité nationale... alors que nous ne représentons que 0,8 % de la population française. La lutte contre l'antisémitisme est donc un combat de tous les jours, mais nous devons aussi lutter pour la paix, pour l'amitié entre les peuples et pour la concorde.

A.G.D.: L'association Amitié judéo-chrétienne de France que vous avez

choisi d'honorer lors du Dîner est une illustration de ce message de paix ?

E. E-S.: En 1970, avec d'autres personnalités, comme le professeur René SCHAEERER, l'abbé MAURICE a créé cette association pour faciliter la compréhension, le respect et l'amitié. Aujourd'hui encore, l'association organise des rencontres et des débats qui favorisent l'ouverture aux autres. À travers ce prix, je souhaite honorer tous ceux qui œuvrent pour le rapprochement des peuples. Ce sont des humanistes qui forcent notre admiration.

A.G.D.: Qui seront cette année vos invités d'honneur ?

E. E-S.: Pour la première fois, nous recevrons le président du conseil régional Jean-Jack QUEYRANNE qui est un homme d'engagement pour la lutte contre l'antisémitisme et le racisme. La Région favorise aussi la transmission de la mémoire, en finançant, par exemple, les voyages des lycéens à Auschwitz ou en subventionnant des centres culturels comme l'Espace Hillel, à Lyon. Notre second invité d'honneur sera le journaliste et historien Alexandre ADLER. Ce qui se passe en France est intimement lié à ce qui se joue en Europe et dans le monde. Alexandre ADLER nous permettra de prendre de la hauteur et de bénéficier du décryptage d'un expert sur ces questions internationales. ■

Propos recueillis par Nasrine Kahia